

La « leçon » de la *pandémie*

par Fr. FRANCESCO DILEO OFMCap



Parmi les souhaits les plus partagés pour la nouvelle année il y a, sans aucun doute, celui de nous libérer du risque, ou du moins des conséquences les plus dangereuses et des limitations de la liberté que la pandémie nous a imposées pendant les derniers trente-quatre mois. Mais sans oublier ce qui est arrivé. Au contraire, en mettant à profit la terrible expérience que nous avons vécue, et en transformant cette calamité en occasion de richesse intérieure. C'est le souhait exprimé par le Pape François dans son Message pour la LVI^{ème} Journée Mondiale de la Paix, que l'on célèbre le 1^{er} janvier.

«La plus grande leçon léguée par la pandémie Covid-19 est la conscience du fait que nous avons tous besoin les uns des autres, que notre plus grand trésor, et aussi le plus fragile, est la fraternité humaine, fondée sur notre filiation divine commune, et que personne ne peut se sauver tout seul». Grâce à cette épreuve, à laquelle l'humanité est encore soumise, même si en mesure inférieure, «nous avons également appris que la confiance dans le progrès, dans la technologie et dans les effets de la mondialisation n'a pas seulement été excessive, mais s'est transformée en un poison individualiste et idolâtre, me-

naçant la garantie souhaitée de justice, de concorde et de paix». Nous avons redécouvert, en nous et dans le prochain, des sentiments que nous pensions désormais perdus de la conscience, comme l'humilité, la sobriété, la solidarité «qui nous incite à sortir de notre égoïsme pour nous ouvrir à la souffrance des autres et à leurs besoins; un engagement, parfois vraiment héroïque, de tant de personnes qui se sont dépensées pour que tous puissent mieux surmonter le drame de l'urgence».

Maintenant, nous ne pouvons et nous ne devons pas dissiper cette valeur d'humanisation, que nous avons obtenue, en la payant très cher: avec la monnaie de la souffrance, de la peur, des deuils, de la mort. La «leçon» de la pandémie doit commencer à donner ses fruits maintenant, que nous nous apprêtons à reconstruire une normalité différente de celle que nous avons laissée derrière nous. «Il est temps de nous engager tous pour guérir notre société et notre planète, en créant les bases d'un monde plus juste et plus pacifique, effectivement engagé dans la poursuite d'un bien qui soit vraiment commun»: c'est l'exhortation du Pape François, qui ne manque pas de rendre plus explicites les règles à suivre pour atteindre cet objectif. «Nous devons ré-

examiner la question de la garantie de la santé publique pour tous; promouvoir des actions en faveur de la paix pour mettre fin aux conflits et aux guerres qui continuent à faire des victimes et à engendrer la pauvreté; prendre soin, de manière concertée, de notre maison commune et mettre en œuvre des mesures claires et efficaces pour lutter contre le changement climatique; combattre le virus des inégalités et garantir l'alimentation ainsi qu'un travail décent pour tous, en soutenant ceux qui n'ont pas même un salaire minimum et se trouvent en grande difficulté. Le scandale des peuples affamés nous blesse. Nous devons développer, avec des politiques appropriées, l'accueil et l'intégration, en particulier des migrants et de ceux qui vivent comme des rejetés dans nos sociétés».

Ce n'est pas seulement une occasion, que nous sommes en train de vivre. Au contraire, c'est l'unique possibilité pour «construire un monde nouveau et contribuer à édifier le Royaume de Dieu qui est un Royaume d'amour, de justice et de paix».

C'est mon souhait, pour l'année 2023 et pour les années qui la suivront. 

© Reproduction réservée